Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 4 (1883-1887)

Artikel: Quelques mots sur la question des mines en Suisse

Autor: Girard, L.-R. de

Kapitel: VII

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-306758

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moyen de vivre, et, dans ce domaine, comme en plusieurs autres, nous voyons le monopole de l'industrie accaparé par les centres de grande production, aux dépens de l'industrie locale, petite mais répandue, qui, peut-être, était plus propre à faire le bonheur de l'humanité.

La carte des produits bruts de la Suisse, carte dressée à l'occasion de l'exposition de Zurich en 1883, par MM. l'ingénieur Julius Weber et A. Brosi, inspecteur forestier, laquelle nous a été d'un grand secours dans nos recherches, surtout parce qu'elle est relativement récente, indique pour l'Oberland bernois deux mines, abandonnées toutes deux : l'une de fer à Matten et l'autre de plomb argentifère à Trachsellaüinen ; les 2 localités sont dans la vallée de Lauterbrunnen.

VI.

Pour le **Tessin**, la même carte indique 3 mines de fer abandonnées, une en exploitation et un sondage pour le fer, exécuté avec succès. C'est bien peu, étant donné le grand développement des roches cristallines dans ce canton.

VII.

Dans les **Grisons**, comme dans le Valais. les minéraux utiles sont très répandus, mais les gîtes sont pauvres et souvent déformés par suite du plissement de la région.

On a trouvé de l'**or** au Calanda, au Rothhorn de Parpan, à Filisur et dans les sables du Rhin postérieur.

On exploitait encore vers 1859 de l'**argent** et du

plomb argentifère près de Davos, dans la vallée de l'Albula et dans celle de Scarl. Anciennement, on en a trouvé près de Filisur, au Silberberg, à Davos, dans la vallée de Scarl, sur la Bernina, au Buffalora, à Schams, à Ferrera et dans la vallée de Medels.

Le **cuivre** existe près de Ruis (Oberland grison) et dans la vallée de Schams, où une société étrangère exploitait, vers 1859, le cuivre, l'argent, le plomb et le fer. On exploitait aussi du cuivre près de Conters, dans le Prättigau.

Le **fer** est particulièrement abondant sous forme micacée dans la vallée de Ferrera, dont le nom indique qu'il y est exploité depuis longtemps, sous forme d'oxyde magnétique près de Truns (Oberland), à Schmoris et près de Sur dans l'Oberhalbstein ; sous forme d'oxyde rouge, brun et magnétique, en abondance dans les hautes vallées de Tisch et de Tuorz (Bergün), avec les fonderies de Bellaluna. Roveredo, dans le Misox, expédiait annuellement, vers 1860, environ 30,000 quintaux de fer à Coire et dans la Suisse inférieure.

L'or du Calanda se tirait de quelques filons situés au-dessus de Felsberg, sur le versant occidental de la montagne. Le gouvernement grison en a fait frapper quelques centaines de louis d'or aux armes du pays. Ces pièces sont aujourd'hui assez rares.

Dans la vallée de Davos, on exploitait anciennement avec assez d'activité des mines de fer, de cuivre, de plomb argentifère et de zinc. Vers 1860 encore, il y avait une exploitation de plomb et de zinc au Silberberg ; cette mine, que dirigeait un frère du maréchal Pélissier, a donné, en 1835, 1000 quintaux de plomb et 1500 quintaux de zinc.

Dans les Grisons, comme dans l'Oberland bernois, en Valais et ailleurs en Suisse, on trouve un grand nombre de noms locaux caractéristiques qui indiquent que l'industrie minière fut jadis importante dans le pays.

Citons, à titre d'exemples : **Filisur** (jadis Fallisour). Toute la contrée environnante est riche en cuivre, en fer et en plomb argentifère. D'anciens documents, des chroniques, des légendes parlent de nombreuses mines dans cet endroit et Scheuchzer a cherché l'étymologie de ce nom dans « *Vallis aurea,* » la vallée dorée.

Ferrera (Ferera ou Farera). Les monts d'alentour sont riches en minerai de fer ; du Fianell, situé à une grande hauteur et à 1 ½ lieue des hauts-fourneaux, le minerai est descendu dans des sacs : c'est du fer spathique et micacé assez riche en métal ; une société lombarde y exploitait jadis jusqu'à 1800 quintaux par an.

La tradition rapporte qu'il y avait autrefois, dans la vallée, un ruisseau d'or qu'un éboulement a fait disparaître.

C'est probablement une allusion à l'antiquité de l'exploitation des mines dans la vallée et à quelques-unes d'entre elles, en particulier, qui auront été épuisées après avoir fourni de grandes richesses minérales. Le nom de la vallée vient, du reste, évidemment de ses mines de fer.

Calven (Ober Calven). On trouve dans quelques documents ce nom donné à la vallée de Münster, pour la distinguer de celle d'Unter-Calven en Tyrol. Son nom romanche « *Chiala-Vaina* » (chia de la vaina), clef de la veine, fait allusion, évidemment, aux nombreuses mines d'argent qu'on y exploitait jadis.

Camfer ou Campfeer (Campus ferri), dans la Haute Engadine, baptisé, sans doute, ainsi à cause de ses anciennes mines de fer.

Nous pourrions encore multiplier les exemples, mais ceux-ci suffiront.

Les renseignements qui précèdent, sur les Grisons, nous ont été fournis par le Dictionnaire géographique de la Suisse, de Marc Lutz ; nous l'avons souvent cité textuellement.

Quant aux roches mères des minerais grisons, nous trouvons, aux tomes 2 et 3 des « Matériaux, » les données qui suivent :

Limonite (Brauneisenerz), dans la serpentine et les schistes verts des environs de Sur et au Staller-Berg. Souvent mélangée de pyrite.

Vivianite (Eisenglimmer), dans les schistes rouges de l'Alpe d'Err et du Val Lugn, au passage vers Bergün.

Oxyde magnétique de fer (Magneteisen), disséminé et en cristaux peu distincts dans la serpentine du Val Bercla, du Fallerjoch, de Mortels, de Malenco, etc. Aussi dans les schistes verts de Pirlo, Sassera, etc.

Pyrite de fer (Eisenkies), partout dans les schistes et les serpentines ; aussi dans les schistes de Casanna. Surtout au Piz Verona, à Mureto, à Malenco, à Poschiavo, à Sassera, à Pirlo, à Sondrio, au Mont de l'Oro, etc.

Pyrrhotine (Magnetkies), à Chiavenna.

Oligiste (Rotheisenerz et Eisenglanz), dans la dolomie du keuper moyen, dans les schistes verts, dans les schistes talqueux du Piz Verona, dans la diorite de l'Alpe Mortels, au Piz Padella, dans le gneiss syénitique au sommet du Monte Disgrazia, à Sasso, à Bisolo, etc.

Cuivre gris (Fahlerz), **Pyrite cuivreuse** (Kupferkies), **Malachite, Chalcosine** (Kupferglanz), le plus souvent réunis, dans les serpentines, à l'Ochsenalp, à Fex, Mureto, Lanzada, la Scala près de Lanzada, au Mont del Oro, aux lacs de Flüh, à Stalla, à Fornasch, au Val Celerina, et dans les schistes de Casanna, aux bords du lac de Sils, à Sassera et à Pirlo.

Minerais de manganèse (Psilomélane, silicate de manganèse, etc.) à l'alpe Surlei, dans les schistes rouges, à l'alpe Mortels, dans les schistes rouges et verts et dans la diorite, de même au pied du Julier et à Gravesalvas.

Arsenic sulfuré, dans les schistes amphiboliques à la Motta (Bernina), au Piz Ald, dans le calcaire ;

Galène (Bleiganz), au Val Minor et à Camino (Bernina). — Argentifère dans la vallée de Scarl.

Titanite ou sphène, dans le granit du Julier.

Or, au bain de St-Martino et à Mantello près de Dubino.

Anthracite, dans les schistes noirs de Sondrio et d'ailleurs, pas exploitable.

VIII.

Passons maintenant au **Jura.** La situation de l'industrie minérale y est, chose curieuse, moins navrante que dans les Alpes. Nous y trouvons 3 produits minéraux dont l'exploitation est encore assez florissante : Le fer pisolithiqueux, le sel gemme et surtout les asphaltes.

Bohnerze. Nous trouvons, au sujet de ceux du canton de Schaffhouse, les détails suivants dans le volume 19 (2), page 29, des « Matériaux » :